

Séverine, Pascal, Liman et Louna Lecointe

Étonnants voyageurs

Séverine et Pascal Lecointe, 38 et 46 ans, ont une conception peu banale du voyage en famille. Dix mois à vélo de Pékin à Strasbourg avec deux enfants en bas âge. 11 000 kilomètres sans une crevaison pour elle, deux seulement pour lui. L'aventure à la portée de tous ? Presque...

■ Ce matin-là, Liman, 4 ans, est grincheux. Il a une mauvaise grippe et reste le nez collé devant la télévision à regarder les inepties matinales des programmes pour enfants. Il a surtout très envie de contrarier ses parents et on se dit : mon Dieu, il a dû leur en faire voir de toutes les couleurs durant leur périple. Grossière erreur.

Pendant tout le voyage, Liman et sa petite sœur Louna, 2 ans, ont été adorables, jamais malades, passant le temps à jouer avec des bricolages dans leur petite remorque à deux places. En retrouvant sa chambre à Strasbourg, en décembre dernier, Liman s'est écrié : «Maman, il y a trop de jouets. On va en donner aux autres enfants».

Le vélo, meilleur moyen de se déplacer en Birmanie

Au commencement, il y eut les noces d'une cousine : Séverine la soupçonne d'avoir fait exprès de l'apparier avec un autre célibataire et grand voyageur, Pascal, originaire de Créteil. Les phéromones ont fait leur œuvre. Quelque temps après, Séverine et Pascal se marièrent et eurent deux enfants.

Séverine, rebaptisée dès sa tendre enfance «le pigeon voyageur», a un papa célèbre à Strasbourg, Jean-Louis de Valmigière, repreneur de deux institutions locales, les winstubs "Chez Yvonne" et "Le Strissel". A l'époque où sa fille était censée réussir ses études de droit, il avait ouvert un restaurant mexicain, "La Taqueria". Séverine commence à s'y faire un peu d'argent de poche, comme extra, avant de laisser tomber la fac et de rejoindre son père dans l'affaire. Mais c'est elle qui fixe les termes du contrat :



Séverine et Pascal Lecointe de retour dans leur appartement strasbourgeois, avec Liman, mal en point ce matin-là. (Photo DNA - Bernard Meyer)



Louna, 2 ans, et Liman, 4 ans, en train de déguster une pastèque dans la Grappe Valley, près du village de Tu Yu Gou, en Chine. (Document remis)

tous les deux ans, elle s'octroie six à douze mois de congés pour voyager.

Elle a déjà à son actif la traversée du désert du Ténére, au Niger, avec un caravane de sel. Après deux ans de boulot, elle explore, sac au dos, l'Amérique du Sud : Bolivie, Chili et Pérou. Le premier voyage à vélo la mène au Mexique. Seule! Pascal a lui aussi traversé ce pays, de Mexico à Cancun, mais en combi Volkswagen. Il travaille depuis 20 ans dans la sériographie à Paris lorsqu'il rencontre Séverine; il quitte tout pour s'installer avec elle à Strasbourg et devient barman à La Taqueria.

Pour leur premier voyage en couple, en 2002, ils choisissent la Birmanie. Ils avaient lu dans des guides que le vélo est le meilleur moyen de se déplacer dans ce pays où certaines provin-

ces sont interdites aux touristes. «On est allé partout, sans doute parce que le vélo véhicule une image sympathique et que nous n'avions pas l'air menaçant avec nos cinq kilos de bagages. On avait l'impression qu'aux contrôles on nous laissait passer parce qu'on ne savait pas trop quoi faire de nous». C'est au retour de Birmanie que naît le projet Pékin-Strasbourg à vélo. Le temps qu'il mûrisse, Liman et Louna sont venus agrandir la famille.

Des frayeurs dans les plaines du Kirghizstan

Séverine et Pascal n'envisagent pas une seconde de partir seuls, sans les enfants. Il était cependant «hors de question de prendre de trop grands risques». Au Kirghizstan par exemple, après l'ac-

cueil chaleureux des habitants des montagnes, ils se font quelques grosses frayeurs sur les routes de la plaine. La vie humaine a peu de prix dans des régions minées par le chômage, les trafics d'armes et de drogue; un cycliste écrabouillé en bord de route par un chauffard ivre passerait pour un incident mineur. Séverine et Pascal préfèrent modifier leur itinéraire et prendre l'avion pour la Turquie plus tôt que prévu.

Avant le Kirghizstan, ils avaient traîné en Chine où ils sont restés près de six mois au lieu des quatre prévus. Ils ont plongé dans l'inconnu en débarquant à l'aéroport de Pékin avec leur vélo et leurs cent kilos de bagages chacun, mais très rapidement, ils se sont sentis à l'aise. Pascal cherchait tous les matins sur son ordinateur portable le meilleur itinéraire pour sortir des villes tentaculaires; une fois en route, il suffisait d'arrêter un vélo ou un scooter pour demander son chemin.

«Les Chinois n'hésitaient pas à sacrifier une ou deux heures de leur temps pour nous conduire à l'hôtel. Ceux qui ne parlaient pas l'anglais appelaient un copain sur leur portable pour qu'il traduise. Une jeune femme nous a emmenés chez un dentiste; elle est restée jusqu'à la fin des soins. On a voulu l'inviter à manger pour la remercier. Elle a refusé. "N'importe quel Chinois aurait fait ça pour vous", nous a-t-elle dit».

L'incroyable sens de l'hospitalité des musulmans

En Chine, Séverine et Pascal n'ont jamais cadencé leurs vélos. «On se sent en sécurité partout. Mais on nage constamment dans le flou. On ne sait jamais ce qui est autorisé et ce qui est interdit.» «Malheureux de devoir quitter la Chine», ils ne se verraient pourtant pas y vivre. Trop de rituels, de blocages, de mots à dire, de choses à ne pas faire. «Les Chinois sont difficiles à décrypter».

En revanche, s'il fallait choisir l'un des pays traversés (*) pour y habiter, ce serait «sans hésiter» la Turquie. «Les gens sont gentils, simples et généreux. Les paysans dans les champs nous invitaient à partager leur repas, nous offraient fruits et légumes en abondance. Les musulmans ont un sens de l'hospitalité incroyable, y compris les Ouzbeks en Chine. Jamais un musulman ne laissera un étranger dormir dehors. Il le fera au minimum entrer dans son jardin».

Le retour à Strasbourg fut d'autant plus difficile. Au bonheur de retrouver la famille et les amis s'est substituée «l'impression de ne plus voir que du négatif. Les gens ne s'aiment pas, se chamaillent tout le temps», dit Pascal qui n'a toujours pas repris d'activité professionnelle. Il s'est terré à la maison pour peaufiner un diaporama à partir des vidéos et des 7500 photos prises pendant le voyage (il sera présenté à l'Ascension au festival des cyclo-voyageurs à Bagnac sur Célé (Lot)).

Les voyageurs sortent du système de consommation

«On a mal choisi notre date de retour, en plein marché de Noël. On avait vécu pendant dix mois avec pas grand chose, deux T-shirts et un pantalon chacun, une casserole. Ce fut dur d'être à nouveau confronté à une abondance qui étouffe et à des gens qui n'ont pas l'air d'être heureux», ajoute Séverine qui a repris du service à La Taqueria. «Les voyageurs sortent du système de consommation. On apprend à vivre différemment, à faire du troc». En rentrant, Séverine et Pascal ont vidé leurs armoires et rempli sept sacs-poubelles d'habits offerts à une ONG.

Les enfants, finalement, se sont réadaptés plus rapidement que leurs parents. Qu'auront-ils retenu de leur voyage? «Il est clair, convient Séverine, qu'ils ne se souviendront pas de grand chose. Mais ils ont passé avec papa et maman dix mois complets qui auront contribué à leur ouverture d'esprit. Ils ont entendu des langues aux sonorités différentes, côtoyé d'autres modes de vie, goûté à des cuisines exotiques. On ne roulait qu'un jour sur deux et on les emmenait souvent jouer dans les parcs avec les enfants du pays».

Cet été, les Lecointe reprendront leurs vélos, pour pédaler sur des routes françaises. En Turquie, un couple de Québécois, qui avait tout vendu avant de s'aventurer sur les routes du monde en tandem, leur a affirmé que le pays le plus accueillant et le plus chaleureux, c'est... la France. Pour 2011, Séverine et Pascal ont programmé un nouveau voyage au long cours, sans doute vers l'Ouzbékistan, le Turkménistan, l'Iran, la Syrie, la Jordanie et l'Arabie Saoudite. Des aventuriers, ces deux-là? Non, disent-ils, des «voyageurs qui osent».

Claude Keiflin

(*) Pour le récit détaillé de leur voyage, illustré de superbes photos, voir le site : cyclofamilie.com

Le salon de l'Habitat



Habitat · Construction Bois · Immobilier · Ameublement · Aménagement Extérieur

Du 17 au 20 avril 2009

De 10h à 19h nocturne le samedi jusqu'à 21h

Parc des expositions
Strasbourg Wacken

Une manifestation
STRASBOURGÉVENEMENTS
www.strasbourg-events.com

À L'HONNEUR
DE LA CONSTRUCTION
BOIS

Ne manquez pas
chaque jour nos
conférences "Bois!"

Maisons
de printemps